

pouvez toutefois me croire parfaitement exact et de témoignage tout à fait véridique, si je vous dis que l'un des plus beaux pèlerinages que nous ayons eus, cette année, c'est celui de nos Hommes et Jeunes Gens. Un *beau* pèlerinage est celui qui, avant toute autre chose, réunit à la Sainte Table ceux qui en font partie. Aussi n'est-ce pas sans un frisson de fierté que je revois encore les rangs épais de nos paroissiens s'approchant de la sainte communion. La journée était idéalement belle et une autre *beauté* de ce pèlerinage c'est que tous ayant répondu à l'appel de la Sainte Vierge ont tous suivi avec dévotion et entraîné les exercices de la journée. Le plus beau fut celui du soir. Après un persuasif sermon du R. P. Boissonnault o. m. i., une promenade aux flambeaux s'organise autour des huit premiers groupes du Rosaire, illuminés, pour la circonstance, de couleurs variées. Du perron du monastère on ne distinguait là-bas, sur notre terrain, qu'une longue ligne de lumières, au-dessus de laquelle s'élevait la réponse du chapelet et le refrain à l'unisson des couplets de chaque mystère glorieux. J'ai eu alors l'idée bien nette de ce que seront plus tard, sur ce sol bien égalisé, les imposantes processions de pèlerins trois ou quatre fois plus nombreux que ceux de ce soir. Ce seront pour la Sainte Vierge des soirées de triomphe dont les principales phases seront marquées en globes de feu sur les groupes du Rosaire.

Ceci me fournit l'occasion de suggérer aux organisateurs des pèlerinages, qui, en route pour Ste Anne de Beaupré, font escale au Cap, l'idée d'y arriver assez tôt pour pouvoir y organiser une procession de même nature que celle du dimanche 23 août. Nul doute que cette cérémonie ne soit agréable à leurs pèlerins et surtout à la Reine du T. S. Rosaire. Il restera encore assez de temps pour entonner à pleine voix quelques versets toujours inédits du *Magnificat*.

Ce *Magnificat* nos Hommes et Jeunes Gens l'ont enlevé avec force et avec un élan où l'on peut reconnaître et la dévotion à la Sainte Vierge commune à tout chrétien et un plus vif sentiment de reconnaissance de ce qu'Elle s'est choisie le Cap comme terre privilégiée.

\*\*\*

Quelques jours avant les Hommes du Cap étaient venus les